

APPEL A PROJETS

CPER DI2L2S

« DEVELOPPEMENT ET INTERNATIONALISATION DES LETTRES, LANGUES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALE EN
PAYS DE LA LOIRE »

FICHE BILAN ACTION CPER DI2L2S

Adresse de dépôt : julie.bourgeois@univ-nantes.fr

NOM DU PROJET : *Approche transdisciplinaire de dynamiques environnementales et paysagères à l'échelle de l'Anthropocène.*

1 – Actions réalisées (1/2 page)

Objectif de l'évènement

Date, lieu, nombre de participants (le cas échéant)

Le projet initial visait l'organisation d'un workshop transdisciplinaire sur le thème des dynamiques environnementales et paysagères à l'échelle de l'Anthropocène, en s'appuyant sur l'exemple des paysages de vallées.

La transdisciplinarité est au cœur de la démarche en mobilisant, tant dans l'organisation que dans la participation, des chercheurs et enseignants-chercheurs issus de champs différents (géographie, littérature, langues, histoire, archéologie, écologie...). La dimension internationale se justifie par le choix d'un espace d'étude qui est celui des vallées atlantiques au sens très large en France, au Portugal, au Maroc et en Afrique de l'Ouest (Sénégal, Bénin) et en faisant appel à des chercheurs issus de ces pays.

Le workshop s'est tenu à Angers les 17 et 18 novembre 2016 (programme joint). Une vingtaine de contributions ont été présentées sous forme orale (15, dont une conférence introductive) ou d'affiche (5). Les communications orales et les présentations d'affiches ont impliqué 39 auteurs différents dont 21 intervenants présents. Outre les intervenants, le workshop a été suivi par une soixantaine d'autres participants (universitaires et étudiants).

En clôture du workshop, une table-ronde restreinte aux intervenants, a été animée par Anne-Rachel Hermetet.

2 – Bilan scientifique (1/2 page)

Le workshop, intitulé « Regards croisés sur l'Anthropocène. Paysages et récits », a été organisé les 17 et 18 novembre 2016 en trois sessions thématiques :

- L'anthropisation : du processus à l'empreinte (5 contributions)*
- Réflexion autour de la fabrication du récit du paysage colonial (4 contributions)*
- Les paysages de vallée : un objet d'études et de récits (6 contributions)*

Il a été introduit par une conférence à plusieurs voix (A. Ballouche, A.L. Bonvalot, M. El Hannani, B. Guest et A.R. Hermetet) qui a interrogé le cadre conceptuel de l'Anthropocène et

fixé les problématiques scientifiques des journées d'étude. Les 5 contributions sous forme d'affiche présentaient, par ailleurs, des projets en cours (thèses notamment). La volonté des organisateurs a été de faire de ce workshop un véritable atelier où sont privilégiés les temps d'échanges et de discussion, bien plus que les communications trop académiques. Cela a notamment permis de confronter les entrées des différentes disciplines prenant en charge la question de l'Anthropocène. Si les géographes étaient majoritaires parmi les participants, des littéraires et linguistes ont présenté deux contributions et participé à deux autres, ainsi que les historiens et archéologues qui ont été impliqués dans cinq contributions. Il est aussi remarquable que sur la vingtaine de contributions huit ont été présentées des jeunes chercheurs (doctorants).

La quatrième demi-journée du workshop a été consacrée à une table-ronde qui a croisé les regards des différentes disciplines et posé les bases pour des collaborations ultérieures (publications communes et montage d'actions de recherche).

3 – Perspectives à l'issue du financement au vu des indicateurs de réussite initialement exposés dans votre dossier de réponse à l'AAP (1 page)

La thématique de l'Anthropocène est apparue comme une entrée pertinente pour fédérer les préoccupations de plusieurs chercheurs en sciences humaines et en littérature autour des questions d'environnement.

Le caractère encore émergent de ce concept scientifique et les controverses intenses qui portent encore sur ses limites temporelles et thématiques, ouvrent une réelle opportunité aux SHS pour s'en saisir et apporter leur contribution au débat. Les échanges du workshop, et notamment les discussions de la table-ronde du 18 novembre, ont démontré que la contestation du concept, issu à l'origine de l'écologie et des géosciences, est particulièrement marquée en SHS. Malgré la proposition du Congrès international de géologie du Cap en août-septembre 2016, qui envisage une date de début en 1950, considérée comme celle de la « grande accélération » des impacts anthropiques, la définition et la périodisation de l'Anthropocène demeurent tributaires d'une réelle prise en compte des aspects socio-économiques et culturels, que seules les SHS sont à même d'appréhender. Les discussions ont également mis en évidence l'importance des perceptions subjectives de la Nature, propres à chaque culture, pour évaluer les notions d'anthropisation, éventuellement de dégradation ou d'altération, afin de définir l'Anthropocène. Or, les récits « autochtones » sur les paysages, ou encore les discours coloniaux, et en particulier ceux de l'empreinte humaine, peuvent éclairer utilement l'approche, dite « objective », des géographes.

Il a donc été décidé, dans un premier temps de valoriser les résultats de ce colloque sous deux formes : d'une part, un travail collectif sur une publication commune, dans une revue internationale (The Anthropocene ?), d'autre part, la collecte des textes des différentes contributions pour un ouvrage collectif.

Ultérieurement, les premières idées issues du workshop doivent permettre d'envisager la réponse, en collaboration entre certains contributeurs, à des appels à projets. La participation effective aux travaux de plusieurs collègues africains (Sénégal, Bénin, Burkina Faso) ou travaillant sur l'Afrique (INALCO, Université de Genève), orienterait pour le moment la réflexion vers un espace d'étude en Afrique, mais sans exclusive.

Enfin, on peut citer comme indicateur de la réussite de ce workshop, la proportion non négligeable de contributions de jeunes chercheurs, encore en cours de thèse, que le financement CPER a permis de prendre en charge.

4 - Annexes à joindre :

- liste des participants :

| NOM, Prénom | Etablissement, Pays |
|-------------------------------|--|
| BA Cheikh | Université de Saint-Louis, Sénégal /Université de Grenoble, France |
| BALLOUCHE Aziz | Université d'Angers, France |
| BONVALOT Anne-Laure | Université de Nîmes, France |
| BOURLET Mélanie | INALCO, Paris, France |
| CAMARA Abdoulaye | IFAN Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal |
| CAYLA Philippe | Université d'Angers, France |
| COLY Roger | Université de Tours, France |
| DIARRA Ibrahima | Université de Dakar Cheikh Anta Diop, Sénégal |
| EL HANNANI Mustapha | Université d'Angers, France |
| GUEST Bertrand | Université d'Angers, France |
| GUETTE Adrien | Université de Nantes, France |
| <i>HARROUNI Moulay Chérif</i> | <i>IAV Hassan II, Rabat, Maroc</i> |
| HERMETET Anne-Rachel | Université d'Angers, France |
| LAHRACH Ibtissam | Université d'Angers, France / IAV Hassan II, Rabat, Maroc |
| LORIN Marie | INALCO, Paris, France |
| MAYOR Anne | Université de Genève, Suisse |
| MOTTE Edwige | Université de Rennes 2, France |
| OZAINNE Sylvain | Université de Genève, Suisse |
| PAYSANT Guillaume | Agrocampus-Ouest Angers, France |
| PUYO Jean-Yves | Université de Pau et des Pays de l'Adour, France |
| STERN Mathilde | Université d'Angers, France |
| TAÏBI Aude Nuscia | Université d'Angers, France |
| TOSSOU Monique G. | Université d'Abomey Calavi, Bénin |
| VALEA Françoise | Université de Ouagadougou, Burkina Faso |
| VERDELLI Laura | <i>Université de Tours, France</i> |

En italique : participants excusés, ayant eu des empêchements de dernière minute pour être présents.